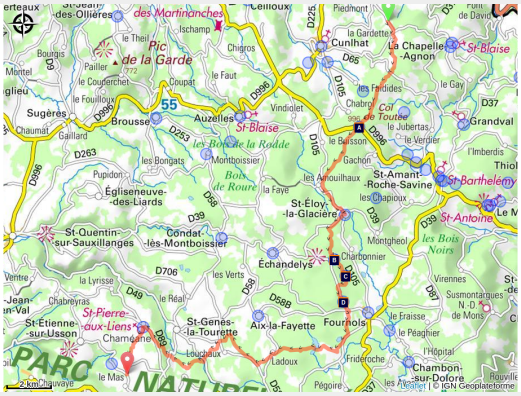
Gonteix - Vernet-la-Varenne

Ambert Livradois-Forez

La forêt de Boisgrand (Luc Olivier)



Lors de cette 2ème étape le circuit prendra une tournure forestière en empruntant les nombreux chemins en sous-bois. Une première montée permettra d'atteindre Saint-Eloy-la-Glacière et la forêt domaniale de Boisgrand ainsi que ses fameuse Pierres Folles. Pas de grosses difficultés sur cette portion, la transition se fait sur la fin de l'étape avec le passage vers les pays « coupés » offrant de belles vues sur la vallée de l'Allier.

Infos pratiques

Pratique : VTT

Durée : 3 h 30

Longueur : 34.8 km

Dénivelé positif : 728 m

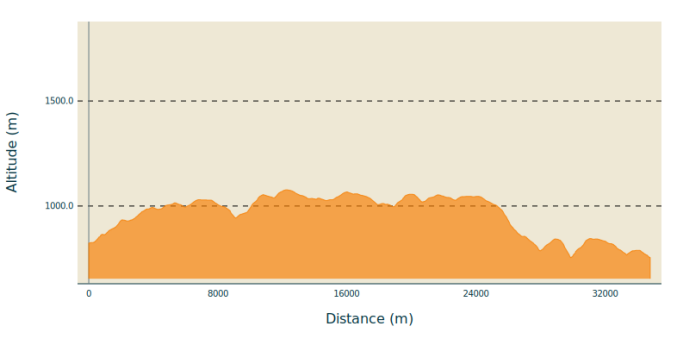
Difficulté : Moyen

Type : Itinérance

Itinéraire

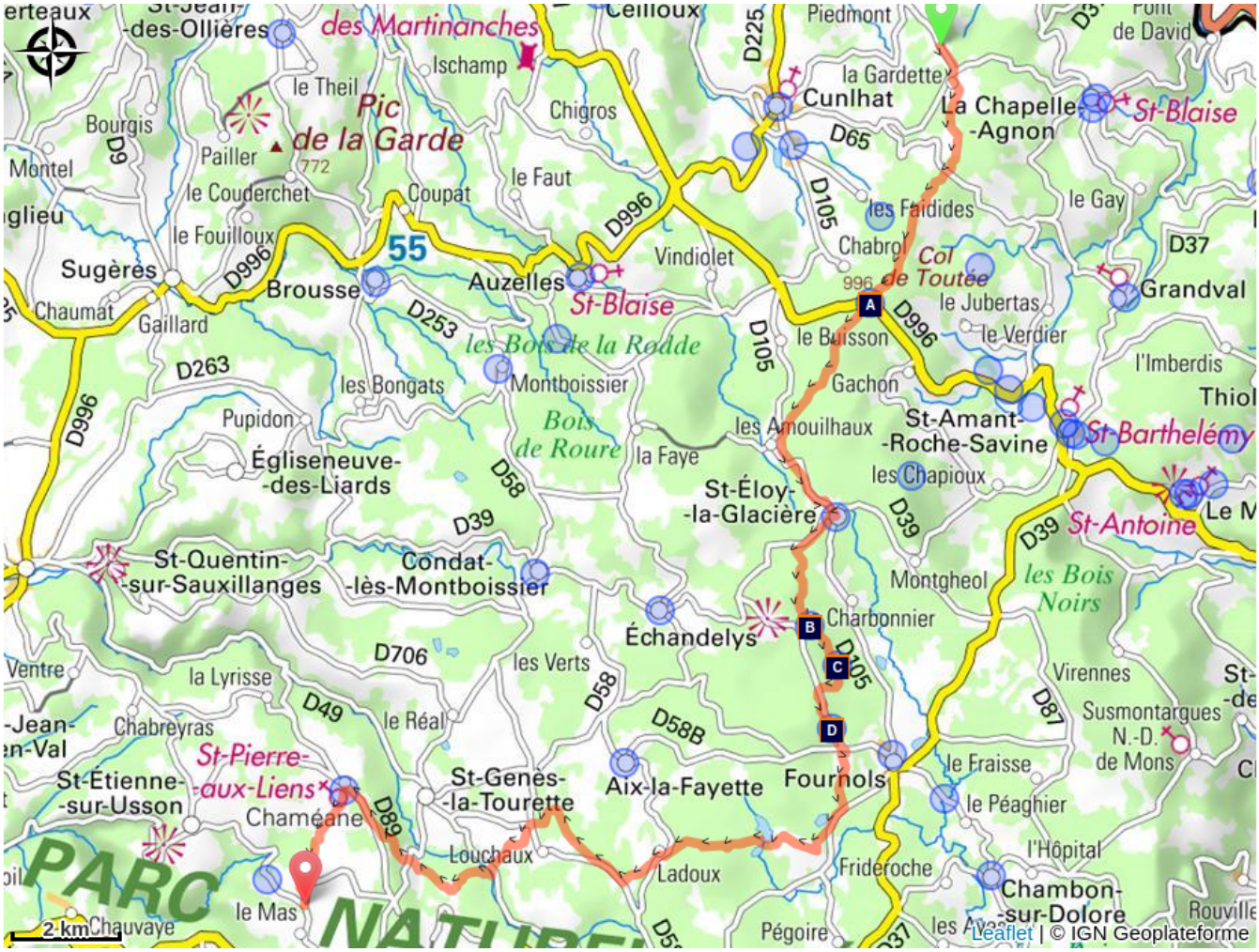
Départ : Gonteix
Arrivée : Vernet-la-Varenne
Balisage : Balisage FFC Grande traversée
Communes : 1. La Chapelle-Agnon
2. Cunlhat
3. Saint-Amant-Roche-Savine
4. Auzelles
5. Saint-Éloy-la-Glacière
6. Fournols
7. Aix-la-Fayette
8. Saint-Genès-la-Tourette
9. Vernet-la-Varenne
10. Chaméane

Profil altimétrique



Altitude min 754 m Altitude max 1077 m

Sur votre chemin...



Col du Toutée (A)
Pic noir (B)
Petite chouette de montagne (C)
Milan royal (D)

Toutes les infos pratiques

Lieux de renseignement

MAISON DU TOURISME DU LIVRADOIS-FOREZ
Maison du Parc, 63880 Saint-Gervais-sous-Meymont
Tel : 04 73 80 64 48
https://www.auvergne-livradois-forez.com/

Sur votre chemin...

Col du Toutée (A)

Nom :Col de Toutée
Altitude :996 m
Départ :Cunhlat
Longueur :5.32 km
Dénivellation :308 m% Moyen :5.79%% Maximal :7.0%
Massif : Livradois et Forez

Evadez vous une journée en pleine nature et testez votre équilibre et votre agilité sur des parcours d'aventure dans les arbres, avec pont de singe, saut de tarzan, tyrolienne de 120 m, liane et

autre obstacles à surmonter.

Crédit photo : Cyclocolensolo

Pic noir (B)

Les picidés sont des oiseaux de la taille d'un moineau à celle d'une corneille. Ils sont adaptés morphologiquement à la vie arboricole. Leurs pattes solides sont pourvues de quatre longs doigts (rarement trois) terminés de griffes puissantes, deux tournés vers l'avant et deux vers l'arrière, facilitant la préhension des troncs et des branches. La queue possède des rectrices cornées très rigides et pointues qui leur servent de point d'appui bas pour le corps dans leur station verticale le long d'un tronc ou d'une branche. Ils ont un bec droit, tronqué et tranchant à son extrémité. Ils s'en servent pour creuser le bois mort ou vivant pour trouver leur nourriture ou creuser leur loge de nidification.

C'est le plus grand des pics (46 cm). Aisément reconnaissable par sa couleur entièrement noire, avec une calotte rouge vif s'étendant du front jusqu'à l'arrière de la nuque chez le mâle, la femelle pour sa part présentant seulement une tache rouge à l'arrière de la calotte. La langue des pics est effilée, très longue, visqueuse et pourvue de nombreux corpuscules de tact, dont l'extrémité petite, plate et pointue, est ornée de petits crochets. Elle peut être projetée loin en avant. Leurs tarses sont courts et les doigts pourvus d'ongles solides et recourbés. Deux sont dirigés en avant et deux en arrière, ils leur permettent de grimper facilement aux arbres tout en prenant appui sur les plumes de la queue, excessivement robustes.

Crédit photo : Oiseau.net

Petite chouette de montagne (C)

Les chouettes et hiboux occupent un assez large choix d’habitats. Certains sont exclusivement forestiers, comme la hulotte et la Chouette de Tengmalm qui nichent dans des cavités arboricoles, bien souvent pourvues par les pics. D’autres espèces sont plus anthropophiles, ou du moins ne dédaignent pas vivre dans ou en périphérie de nos villes et villages.
Les petites chouettes de montagne que sont la chouette de Tengmalm et la chevêchette d’Europe, bien plus discrètes sont aussi présente dans les sapinières d’altitudes, leurs mœurs crépusculaires ou nocturnes et leur grande discrétion leur ont longtemps permis de passer inaperçues.

Les rapaces nocturnes sont avant tout des consommateurs de micro-mammifères. Tout n’est qu’une question de taille cependant, le Grand-duc a un régime alimentaire assez varié (petits mammifères, oiseaux, batraciens…), tandis que le Petit-duc jette plus particulièrement son dévolu sur les insectes. Cette propension à la chasse de micro-mammifères (rat, souris, mulot, musaraigne, loir, lérot, etc.) est un précieux auxiliaire d’ailleurs pour les scientifiques s’intéressant à ces animaux : la récolte puis l’analyse des ossements présents dans les pelotes de réjection des rapaces est une des méthodes les plus utilisées d’inventaire.

Crédit photo : Parc Livradois Forez

Milan royal (D)

Le Milan royal arbore un plumage châtain-roux, avec la tête blanchâtre rayée. Le corps est gracile, les ailes étroites, la queue profondément échancrée. La femelle est un peu plus claire. Le dessus est brun-noir roussâtre prolongé par deux longues ailes étroites dont les extrémités digitées sont noires. Vu d'en dessous, la Milan royal présente une "main" blanche sous les ailes. La queue rousse et très échancrée permet de grandes qualités dans la navigation et les changements de direction. La poitrine et l'abdomen brun-roux sont finement rayés de noir. La base du bec et le tour des yeux sont jaunes, ainsi que les pattes. Les iris sont ambrés et procurent une vue excellente, près de huit fois supérieure à la moyenne humaine

Crédit photo : Alban Cordoba